

Quelques insectes spéciaux, nuisibles aux cultures de la Suisse romande : 3me note

Autor(en): **Deshusses, Jean / Deshusses, Louis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **16 (1934)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741544>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lui donne, il permet d'obtenir un sphygmogramme d'une amplitude beaucoup plus grande que celui donné par l'artère radiale.

L'onde dicrote avec ce sphygmographe est toujours bien marquée, ce qui permet une lecture exacte du sphygmogramme.

Muni de deux capsules métalliques correspondantes à chacune des poches, il permet de comparer les deux pouls carotidiens dans le même temps.

Ce sphygmographe peut parfaitement s'appliquer aux animaux (chien, chat, lapin); il suffit d'approprier au cou de l'animal les dimensions du collier et des poches de caoutchouc ¹.

Laboratoire de physiologie de l'Université de Genève.
(Directeur: Professeur Dr F. Battelli.)

Séance du 6 décembre 1934.

Jean Deshusses et Louis Deshusses. — *Quelques insectes spéciaux, nuisibles aux cultures de la Suisse romande.* 3^{me} note.

L'étude des insectes qui parasitent les cultures maraîchères et horticoles a déjà fait l'objet de deux communications ². Nous avons publié ailleurs ³ un mémoire plus détaillé sur la biologie de quelques insectes nuisibles dont nous n'avions signalé d'abord que la présence en Suisse romande. Certains de ces parasites étaient nouveaux pour la faune suisse tandis que d'autres insectes, connus des entomologistes, n'avaient pas encore été signalés comme déprédateurs. La présente note est une nouvelle contribution au catalogue des insectes nuisibles de la Suisse romande. Les études que nous condersons sont faites en collaboration avec les horticulteurs qui prennent la peine de rechercher les parasites dont ils ont à souffrir et de nous les transmettre. Nous rappelons que notre but n'est pas seulement de déterminer les insectes, mais encore d'en observer

¹ Je tiens à remercier M. Stahl, de la maison Schaerer, à Genève, qui m'a utilement secondé quant au choix des appareils.

² C. R. séances Soc. Phys. Genève, vol. 48, p. 92, p. 164 (1931).

³ Bull. Soc. Entom. suisse, vol. 15, p. 474 (1933).

les particularités biologiques car, de celles-ci dépendent les méthodes de lutte que nous avons à proposer.

Nous résumons dans le tableau qui suit nos observations sur quelques diptères, lépidoptères et coléoptères nuisibles.

Insectes	Cultures ou plantes endommagées	Lieux
DIPTÈRES		
<i>Phytomyza echinopis</i> Her.	<i>Echinops humilis</i>	Cointrin (Genève)
<i>Lampetia</i> (= <i>Merodon</i>) <i>equestris</i> Fab.	<i>Amaryllis</i> sp. (Bulbes)	Perroy (Vaud) Versoix, Châtelaine (Genève)
<i>Eumerus strigatus</i> Fall.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
LÉPIDOPTÈRES		
<i>Zeuzera pyrina</i> L.	Poiriers (Branches)	Conches (Genève) Meyrin (Genève)
COLÉOPTÈRES		
<i>Anthonomus cinctus</i> Rdt.	Poiriers	Vallée du Rhône (Valais) Châtelaine et Saconnex-d'Arve (Genève)
<i>Phyllobius oblongus</i> L.	Poiriers, pommiers	Répandu en Suisse romande
<i>Phyllobius pyri</i> L.	<i>Id.</i>	St-Léonard (Valais)
<i>Otiorrhynchus sulcatus</i> F.	<i>Cyclamen persicum</i> (bulbes et racines)	Aigle, Bex (Vaud)
<i>Otiorrhynchus singularis</i> L.	Greffons de pommier, poirier, prunier, etc.	Châtelaine (Genève)
<i>Phloeosinus thujae</i> Perr.	<i>Chamaeciparis obtusa</i> <i>nana</i> (tronc)	Onex (Genève)
<i>Phloeosinus thujae</i> Perr.	<i>Thuja</i> sp.	Chêne-Bougeries et Châtelaine (Genève)

La larve de *Phytomyza echinopis* Her. creuse des galeries dans les feuilles de l'*echinops humilis*, le chardon bleu des horticulteurs. Si la plante ne paraît pas souffrir dans son développement, la valeur décorative de la fleur coupée est fortement réduite par les dégâts de ce parasite. Les feuilles, abondamment sillonnées de galeries blanchâtres, ont une teinte grise peu

engageante. M. le Dr Martin Hering a bien voulu déterminer la mouche de nos élevages et nous signaler qu'il venait de créer ce nom pour une mouche qu'il avait découverte sur *Echinops humilis* à Geisenheim (vallée du Rhin). Cette dernière localité était la seule station connue. Les larves de nos élevages se sont pupées à partir du 18 juillet et nous avons observé les premières mouches le 3 août.

Lampetia equestris Fab. et *Eumerus strigatus* Fall. creusent de larges galeries dans les bulbes de narcisse, de jacinthe, d'amaryllis, de tulipe, etc. Les dégâts peuvent provoquer la pourriture complète du bulbe et la perte de la culture. A notre connaissance, les larves de ces deux mouches n'avaient pas encore été signalées en Suisse comme parasites des plantes cultivées. S'il est vrai qu'on a rarement capturé ces deux mouches en Suisse cela ne signifie nullement qu'elles sont rares car nous en avons obtenu un grand nombre d'individus. Cela provient du fait qu'on ne s'intéresse pas autant aux diptères qu'à d'autres ordres d'insectes plus décoratifs ou offrant moins de difficultés dans leur détermination.

Schoch rapporte qu'on a trouvé *Merodon equestris* à Zurich, dans le canton du Valais et au Reculet (Jura français). Quant à *Eumerus strigatus*, on en signale la présence à Tarasp, à Sierre et à Genève (Peney). Pittier et Gétaz signalent sa présence dans le Pays d'Enhaut. Dans une étude que nous avons faite de ces parasites¹, nous avançons l'hypothèse que l'existence des champs de narcisses naturels n'est pas étrangère à l'apparition des deux mouches car *Merodon* a d'abord été constaté dans les bulbes de narcisse. Rappelons que cette mouche cause des dommages énormes dans les cultures de narcisses, de tulipes et de jacinthes en Hollande et en Angleterre.

Les années 1932 et 1933 ont été marquées par une abondance anormale de coléoptères nuisibles aux arbres fruitiers. Les charançons dont nous indiquons les noms sont connus en Suisse des entomologistes de cabinet qui, le plus souvent, ignorent les dégâts que causent ces insectes aux arbres fruitiers. Le cultivateur ou pépiniériste qui voit ses greffons dévorés chaque

¹ Rev. Hort. suisse, n° 12, déc. 1933.

année et qui perd de ce fait tant d'arbres greffés les considère comme de redoutables parasites.

Otiorrhynchus sulcatus F. ne nous est parvenu jusqu'à présent que des deux centres de Bex et d'Aigle où les horticulteurs perdent, grâce à lui, une partie de leurs cultures de cyclamen. Jaccard et Favre ont trouvé le même coléoptère dans toute la vallée du Rhône (Aigle, Sion, Martigny), sur des plantes sauvages, mais ils le considèrent comme peu fréquent.

En Allemagne, *Otiorrhynchus sulcatus* F. cause aussi des dommages aux cultures de cyclamen.

En 1887, Bugnion¹ découvre *Phloeosinus thujae* Perr. dans un *Sequoia gigantea* et en étudie la biologie. A Bâle, le même insecte est rencontré dans un thuja. Les entomologistes suisses l'ont toujours considéré comme rare.

Pourtant, cet insecte a envahi une pépinière à Onex (1932) où il a détruit des *Chamaeciparis obtusa*. Les arbustes dont le tronc est miné jaunissent et ne tardent pas à périr. Ailleurs il parasite fréquemment le thuja (Châtelaine, Chêne-Bougeries...).

Laboratoire de chimie agricole, Châtelaine.

M. Gysin. — *Les tillites métamorphiques du Kundelungu de la Haute-Lufira (Congo belge).*

Dans le Haut-Katanga², le conglomérat de base du Kundelungu est généralement constitué par une masse finement détritique, grésio-argileuse et dolomitique, empâtant des galets et des débris anguleux de quartz, de quartzite, de dolomie, de granite, etc. Toutefois, dans la région de la Haute-Lufira³, sur le flanc nord de l'anticlinal de la Haute-Kamiaba, à environ 1 km au NE d'un important pointement de diabases, ce même

¹ E. BUGNION, *Revue d'Entomologie*, vol. 6, p. 129 (1887).

² M. GYSIN, *Recherches pétrographiques dans le Haut-Katanga*, note n° 2. *Les formations du Kundelungu*. C. R. séances Soc. Phys. et Hist. nat. Genève, vol. 50, n° 1, 1933.

³ M. GYSIN, *Sur la présence du dipyre dans les formations du Kundelungu de la Haute-Lufira*. C. R. séances Soc. Phys. et Hist. nat. Genève, vol. 51, n° 3, 1934.